

# le Parisien

Mercredi 17 Octobre 2007

## PARIS

### Vélib' va passer le périph Vélib' va passer le périph

#### L'événement

TROIS MOIS après le lancement des Vélib' à Paris, 300 stations vont bientôt passer le périph. Hier, la Ville de Paris a fait une proposition en ce sens aux communes limitrophes. Les premiers vélos en libre-service pourraient être installés dès l'été prochain dans les villes qui en feront la demande. Nul doute qu'elles seront nombreuses. Hier, parmi les 29 villes de petite couronne invitées à l'Hôtel de Ville, seules Gentilly (Val-de-Marne), Suresnes et Saint-Cloud (Hauts-de-Seine) manquaient à l'appel. Aujourd'hui 13 % des abonnés à Vélib' sont banlieusards. **4 500 Vélib' en banlieue.** Une clause du contrat signé avec l'entreprise JCDecaux permet de créer 300 stations supplémentaires à la charge de la Ville de Paris. Ce sont ces stations qui seront installées en proche banlieue soit près de 4 500 Vélib'. « Notre objectif est de permettre des

déplacements de Parisiens vers la première couronne parisienne et des habitants de proche banlieue vers Paris », commente Pierre Mansat, adjoint parisien en charge des relations avec les collectivités territoriales. Dès le mois de décembre, les élus du Conseil de Paris devraient voter un amendement pour élargir le périmètre du marché des vélos en libre-service, normalement limité à la seule capitale. **Paris paiera mais empochera les abonnements.** C'est la Ville de Paris qui paiera l'extension du système, soit 7 M € par an pour les 300 stations. Deux propositions financières ont été faites aux communes : soit Paris paie tout, et se rémunère sur l'ensemble des recettes des abonnements. Soit les communes intéressées payent 30 % de l'installation et se rémunèrent à hauteur de 30 % des recettes des abonnements. A la différence des 1

450 stations parisiennes, ce n'est donc pas la publicité qui financera ces Vélib'. **Les grands axes privilégiés.** « Cette extension se fera de façon à ne pas désorganiser le système parisien », a bien spécifié Pierre Mansat. Pas question de retrouver en banlieue la même densité de stations qu'à Paris. Dans un premier temps, ce sont surtout les grands axes menant à la capitale qui seront privilégiés. Toutes les implantations se feront en concertation avec les villes concernées, mais avec 300 stations pour toute la banlieue... « Certaines villes auront un peu moins de stations que d'autres », prévient ainsi Céline Lepault, responsable du projet Vélib' à la Ville de Paris.

Nicolas Fertin

Tous droits réservés : Le Parisien  
A375952873907D0D205804C3EC04311A5A201B7127E650245CDAD35

### Il en manque 500 !

LES CHIFFRES se sont affolés ces derniers jours: près de 500 Vélib' ont été volés depuis le lancement de l'opération le 15 juillet dernier. 500 vélos manquants, selon les chiffres de JCDecaux, auxquels s'ajoutent 500 vélos hors service pour cause de

vandalisme. 1 000 Vélib' volés ou cassés... c'est presque 10 % du total des Vélib' en service. Des dégradations auraient même eu lieu le week-end dernier en marge de la Coupe du monde de rugby, « mais rien de catastrophique », commente la Ville de Paris. « Cela fait partie de la

vie du système. » L'entreprise JCDecaux doit en effet remplacer chaque Vélib' manquant par un Vélib' neuf.

Tous droits réservés : Le Parisien  
B67D45137A002D05506B0C534F0E41C15970B573C7365C12B6A3373



Mercredi 17 Octobre 2007

## PARIS

### Une menace de grève demain

LES USAGERS des transports en commun n'avaient vraiment pas besoin de ça. Tandis que les transports en commun risquent d'être paralysés par la grève, un autre conflit social risque de limiter le nombre de Vélib' en circulation dans la capitale. Des salariés de Cyclo-city (la filiale de Decaux chargée de la maintenance et de la répartition des vélos dans les stations) ont appelé

leurs collègues à un débrayage sauvage en début d'après-midi. Pas pour soutenir les fonctionnaires en grève. Mais pour défendre un employé de Cyclo-city menacé de sanctions disciplinaires après avoir dénoncé le manque de sécurité et les conditions de travail dans l'entreprise. « Les remorques de nos camions sont trop basses, les vélos ne sont pas fixés dessus, les freins ne sont pas assez puissants... Il va y

avoir des accidents », redoute Thibaut Prenez, en insistant sur le ras-le-bol de ses collègues. Demain, ils devraient bloquer les dépôts de Cyclo-city et empêcher la sortie des camions de régulation. La direction de Decaux a démenti hier toute menace de grève.

**B.H.**

Tous droits réservés : Le Parisien  
1076B5307D40DD0590CC06D3B00231655015098325CC433E90EFA69